

# STUDIO DIFFÉREMMENT

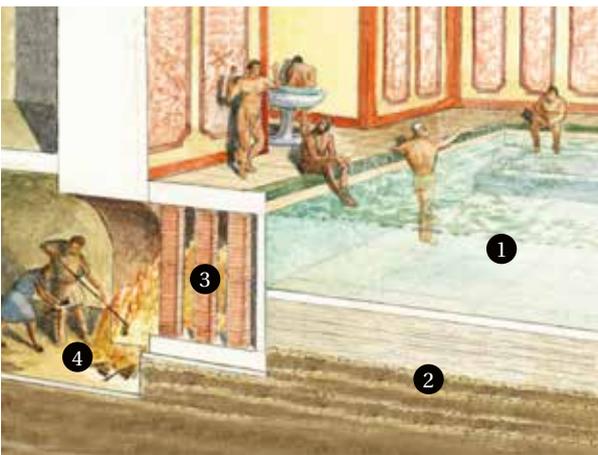
Les textes et les illustrations  
de cette rubrique historique  
sont protégés par l'article L-111-1  
du code de la propriété intellectuelle,  
pour toute utilisation nous contacter.

© Studio Différemment



# Les thermes d'Augustoritum

Pour montrer que l'on était ici aussi romains qu'ailleurs, les riches familles lémovices avaient construit ce bel et original établissement de bains publics en bordure de leur forum. Et lorsqu'un incendie le détruisit, ils le rebâtirent en s'inspirant des thermes que venait de bâtir l'empereur Hadrien dans sa villa de Tivoli.



## Non seulement on les avait complètement oubliées

mais encore fallut-il un certain temps lorsqu'on fut confronté à leurs restes pour comprendre de quoi il s'agissait. Pour les érudits, toutes les ruines romaines encore assez apparentes de cette zone de « vignes, potagers et vergers » ne pouvaient appartenir qu'aux palais d'anciens proconsuls romains. Pour les Carmélites, qui s'installèrent sur une partie du site au 17<sup>e</sup> siècle, ces ruines étaient un moyen pratique d'« assoir les fondations de leur couvent ». Mais ce n'est que lorsque les Dominicains (Jacobins) firent aménager à la fin du 18<sup>e</sup> siècle une place devant leur monastère que les témoignages commencèrent à se préciser comme celui de Beaumesnil en 1776 qui note qu'on « trouva en creusant les fondements de quelques maisons place des Jacobins des traces de vieux murs d'une très excellente bâtisse » dont les spécialistes auraient discuté pour savoir s'il s'agissait du « palais de Léocadius » ou d'une « partie de l'enceinte du palais de Lucius Capréo-

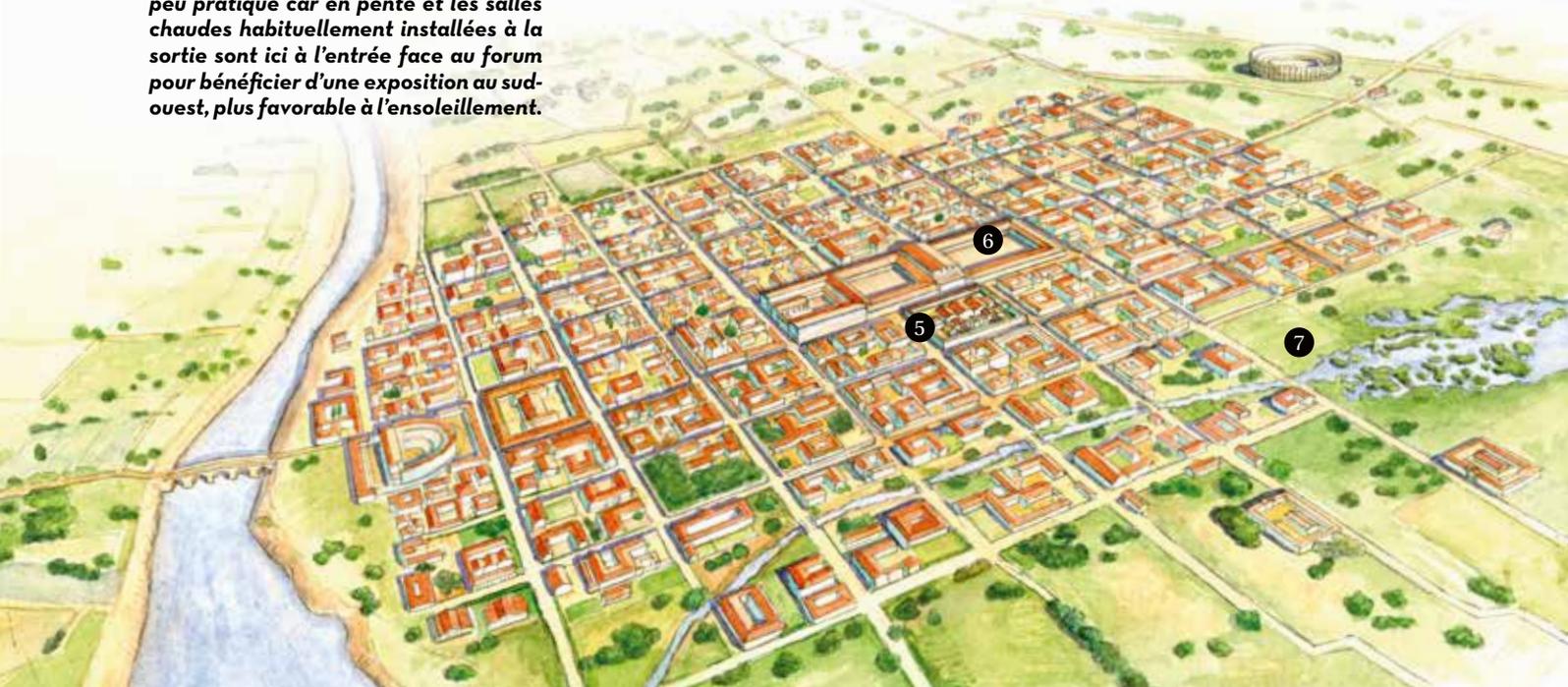
lus », tout aussi imaginaires l'un que l'autre. En 1843, des travaux place des Jacobins font apparaître aux yeux de tous « plus du tiers de l'établissement avec ses sols de béton enrichis » de mosaïques. Le numismate Maurice Ardan, qui a l'habitude de fouiner dans la zone pour y récolter des pièces et des céramiques, se rappelle une vingtaine d'années plus tard avoir vu « une tour et de fortes murailles antiques à l'entrée de la place des Jacobins, lorsque le sol fut abaissé » et que « ce qui frappa le plus les curieux lors de l'abaissement du sol de cette place, ce fut un immense parquet enduit d'une éclatante et solide couleur rouge : il était aussi large que la moitié de la place (...). On remarqua également une suite de petites pièces séparées par des corridors : on les prit pour des chambres de bains publics » ...

## Bonne intuition,

aussitôt niée par le numismate qui conclut en s'appuyant sur la tradition érudite : « Quant à moi, (...), j'ai dû les regarder comme les logements des soldats ou des gardes du proconsul, dont le palais était contigu. L'immense pièce au parquet rouge serait leur salle d'armes ». Il ne resterait de cette découverte ma

Ci-dessus, coupe d'une partie du caldarium avec sa piscine centrale de 11 mètres sur 10 (1) reposant à cause de la pente d'abord sur de basses voûtes puis, après la reconstruction, sur un sol extraordinairement épais (2) (3m30) de pierraille, de mortier et de béton de tuileau recouverts de dalles de calcaire. Les bords sont chauffés par des conduits (3) alimentés depuis les foyers voisins (4).

Ci-dessous, vue d'Augustoritum où les thermes (5) ont été bâties juste à l'est du forum (6). Ce sont sans doute les facilités pour l'alimentation et l'évacuation des eaux à l'est (7) qui ont poussé à choisir ce côté du forum, mais le site est peu pratique car en pente et les salles chaudes habituellement installées à la sortie sont ici à l'entrée face au forum pour bénéficier d'une exposition au sud-ouest, plus favorable à l'ensoleillement.

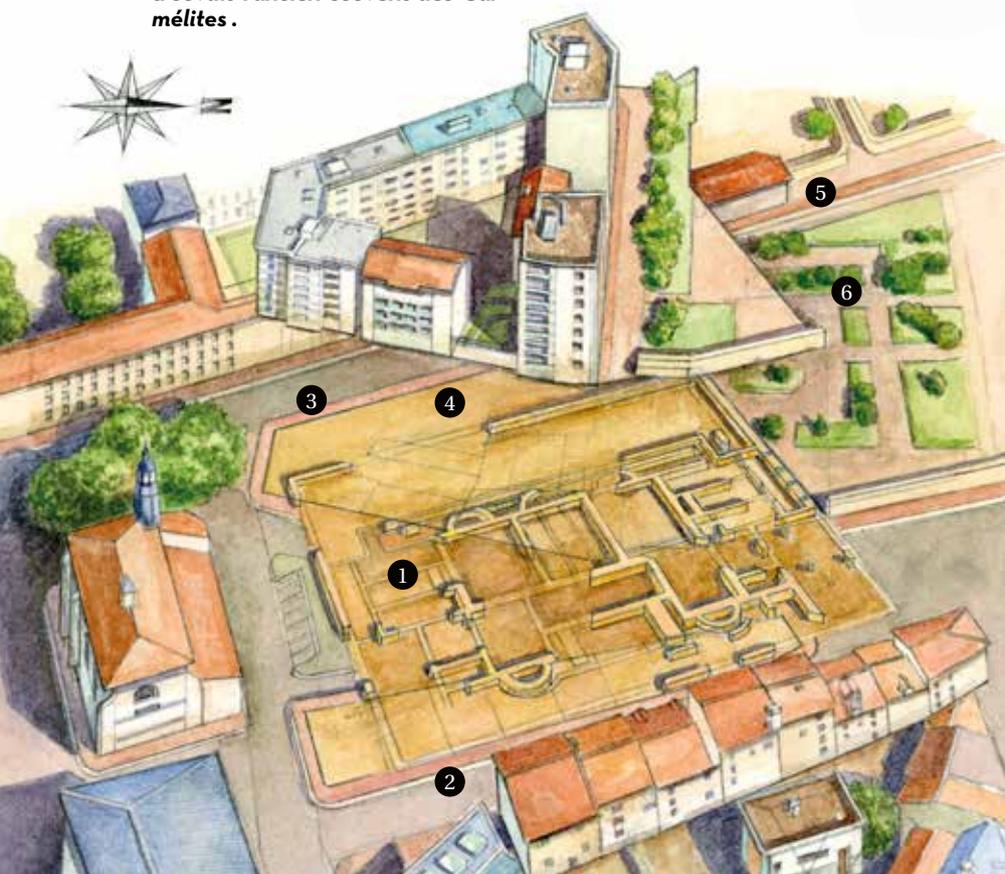
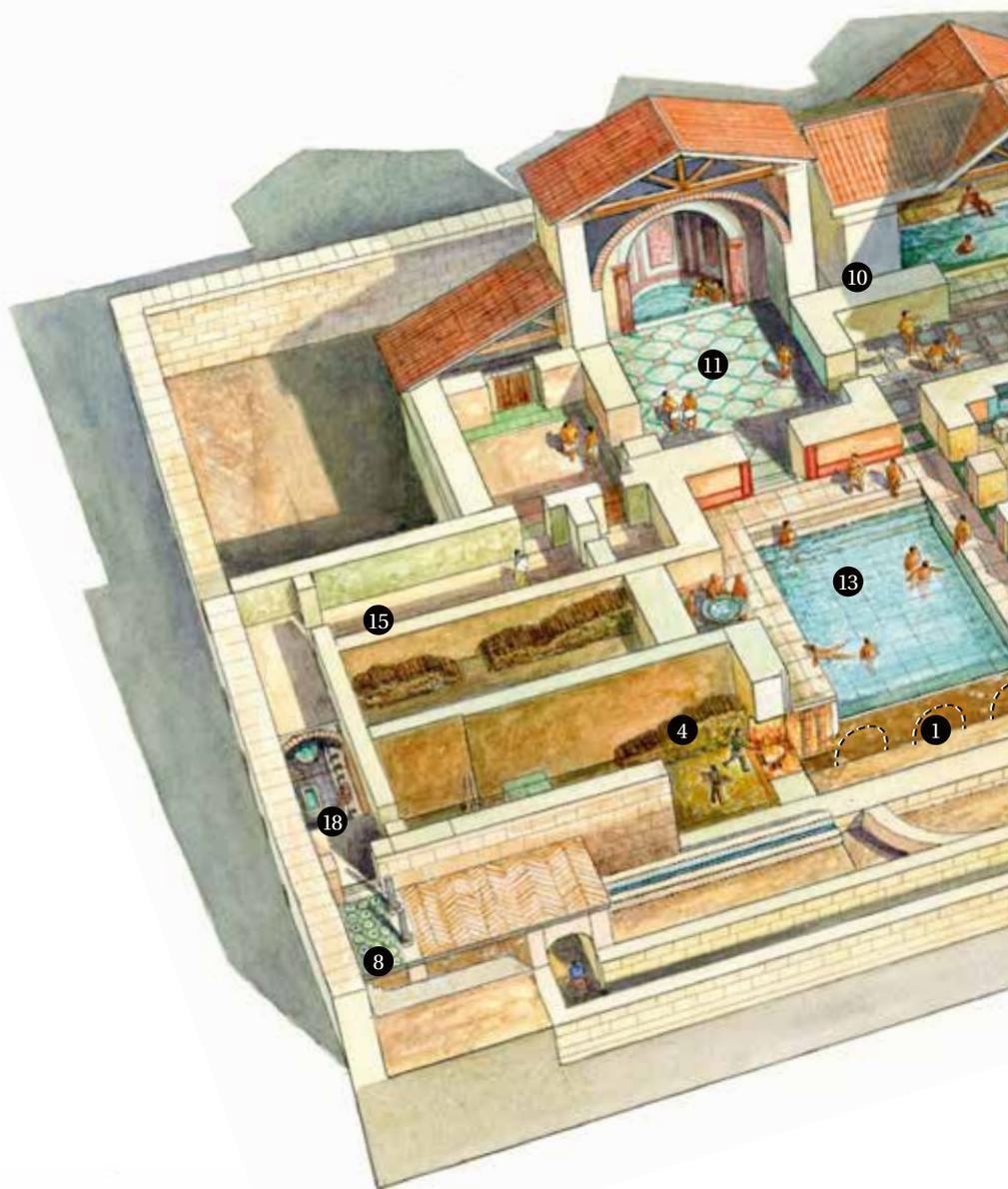


jeune rien d'autre que ce court témoignage si par chance l'architecte de la ville Fayette n'avait dressé un plan des structures romaines mises au jour. Plan malheureusement perdu ... puis retrouvé (mais seulement la moitié) aux Archives municipales en 1976, justement pendant la période où une série de fouilles de sauvetage dans la zone (maisons de la place des Jacobins, parking de la place Roosevelt) permet « la progressive reconstitution d'un édifice monumental qui ne peut s'apparenter qu'à des thermes publics ».

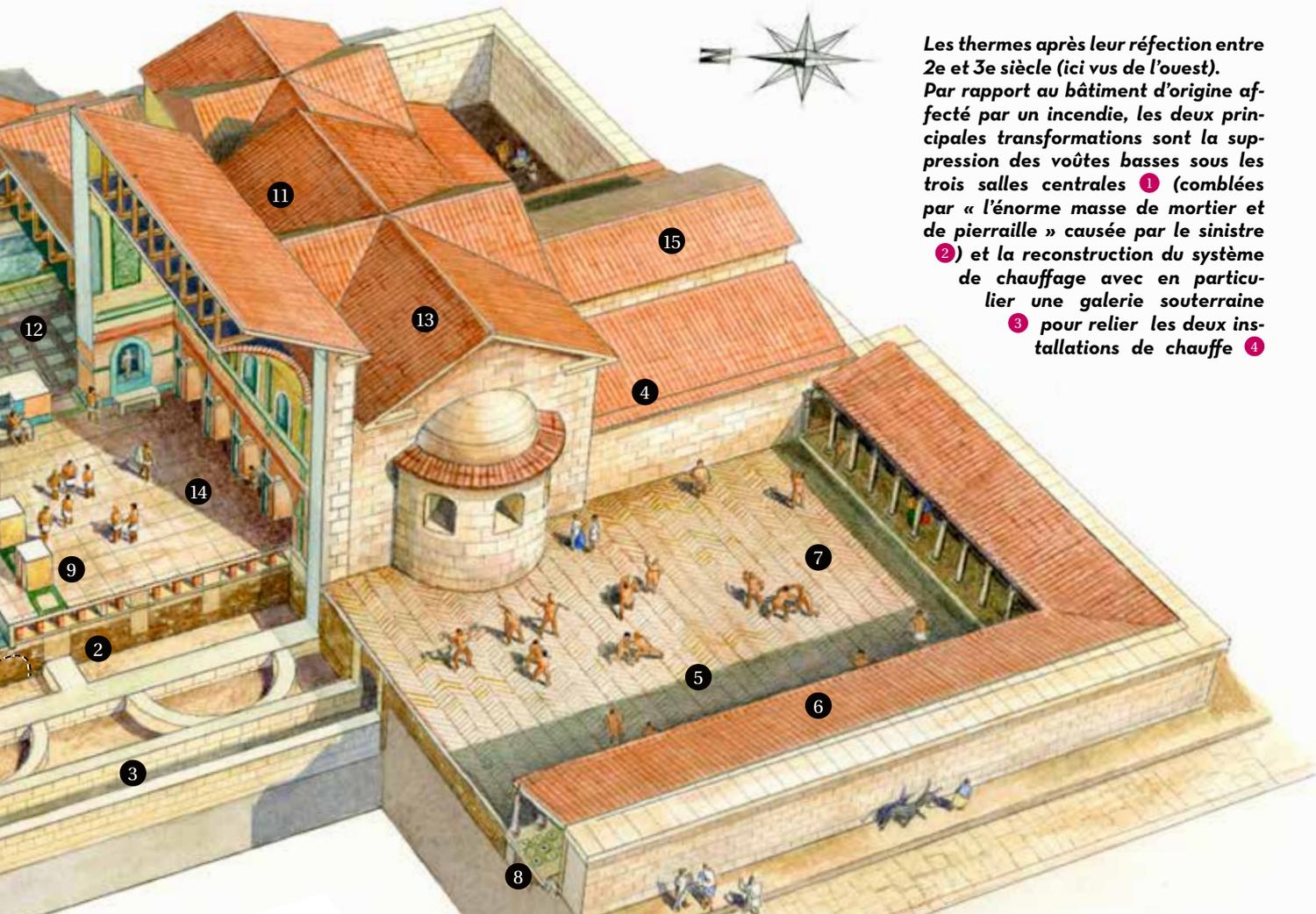
## Cette longue prise de conscience

n'a rien d'extraordinaire puisque la monumentalité des établissements de bains romains a toujours surpris les amateurs qui avaient du mal à imaginer que ce ne soit que cela. Mais ce n'était pas que cela : comme le sauna en Scandinavie et comme le hammam en Afrique du Nord, les thermes étaient un lieu central et ce n'est pas pour rien que les Lémovices d'Augustoritum, soucieux de montrer qu'ils étaient aussi (et même plus)

**Les thermes (ici vus de l'est) occupaient tout l'espace de l'actuelle place des Jacobins ① leur clôture basse ② correspondant au petit faubourg Manigne, la partie haute ③ (avec la palestra ④ et l'entrée vers le forum) mordant sur les maisons vers la rue Jean-Pierre Timbaud ⑤ et la place Roosevelt ⑥ où se trouvait l'ancien couvent des Carmélites .**



romains que les autres, ont construit les leurs directement en bordure du forum de la nouvelle cité capitale qu'ils finissaient de se bâtir sur cette pente dominant la Vienne. Comme l'amphithéâtre, autre bâtiment emblématique, les thermes ont été construits vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle, sans doute lorsque les mœurs romaines ont vraiment été adoptées par les habitants ... et que leurs édiles ont eu les moyens de se payer ce qui se faisait de plus sophistiqué à l'époque avec un plan symétrique et rationnel inspiré des thermes impériaux de Rome. Si le forum était le lieu des rencontres et des cérémonies officielles, les thermes voisins étaient celui où « vers quatre heures de l'après-midi, on ne manquait jamais d'aller flâner en attendant l'heure du dîner. Au hasard des salles, des couloirs, des cours et des jardins, on aimait à s'y retrouver, à s'y relaxer, à entretenir son corps par des exercices physiques ou bien, dans les bibliothèques et les salles de conférence, à y meubler son esprit ».



Les thermes après leur réfection entre 2e et 3e siècle (ici vus de l'ouest). Par rapport au bâtiment d'origine affecté par un incendie, les deux principales transformations sont la suppression des voûtes basses sous les trois salles centrales 1 (comblées par « l'énorme masse de mortier et de pierraille » causée par le sinistre 2) et la reconstruction du système de chauffage avec en particulier une galerie souterraine 3 pour relier les deux installations de chauffe 4

## La soif de prestige

des Lémovices fut confirmée moins d'un siècle après la construction des thermes, lorsqu'un incendie (fréquent dans ce genre d'installation), les détruisit en partie : ce fut l'occasion de moderniser l'ensemble (avec en particulier une galerie souterraine permettant d'éviter que le personnel de chauffe ne se mêle aux clients de la palestra) et de prendre pour modèle les derniers thermes impériaux en date, ceux d'Hadrien à Tivoli.

À lire : Jean-Pierre Loustaud, Les thermes de la place des Jacobins à Limoges, *Aquitania*, tome 6, 1988, pp.81 à 124.

Réalisation : Studio Différemment  
 Illustration : Marine Delouvrier  
 Texte : Jean de Saint Blanquat  
 Merci à Jean-Pierre Loustaud pour son aide précieuse

STUDIO  IFFÉREMMENT

situées aux extrémités opposées de l'édifice. Les thermes sont atypiques car, à cause de la pente et de la situation par rapport au forum et à l'ensoleillement, la palestra 5 et son portique 6 (dont les sols sont revêtus de briques 7 et mosaïques à l'imitation de la villa d'Hadrien à Tivoli 8 lors de la reconstruction) sont situés en haut à l'ouest avec les salles chaudes 9 plutôt qu'avec les salles froides 10. Elles sont aussi atypiques par leur disposition interne avec deux salles froides (frigidarium 11) de chaque côté de la salle tiède (tepidarium 12) centrale et peut-être deux salles chaudes (caldarium 13) autour de l'étuve sèche (laconium 14). Cette disposition inhabituelle correspondait selon Jean-Paul Loustaud à deux circuits de bain identiques des deux côtés avec un tepidarium commun, comme dans les thermes de Chassenon qui s'en inspirent. Les salles latérales 15 pouvaient servir aux vestiaires, aux massages et aux latrines 16. l'entrée pouvait être centrale 17 ou s'effectuer sur un côté 18.

